

Apport de l'amélioration des méthodes et outils à la qualité de l'analyse des impacts dans les évaluations environnementales : le cas des palmeraies d'Ekondo Titi et Ngwéi au Cameroun

Mesmin TCHINDJANG

Professeur, Université de Yaoundé 1
Cameroun

TCHINDJANG Mesmin est titulaire d'un doctorat en géomorphologie, dynamique de la surface et risques naturels, obtenu à l'Université de Paris7 en 1996. En 2012, il soutiendra dans la même Université une Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) sur le thème : paradoxes et risques dans les hautes terres camerounaises : multifonctionnalité naturelle et sous valorisation humaine. Il a monté en 2005, le MASTER professionnel en Étude d'impacts environnementaux du CRESA de l'université de Dschang. Il en a assumé les responsabilités pédagogiques jusqu'en 2011. En 2010, il montera le programme de formation en licence professionnelle en environnement d'Ebolowa (Université de Dschang). Il est bien familier aux évaluations environnementales, aux risques naturels. Il est co-auteur d'un ouvrage en 2018: perturbations climatiques et pratiques agricoles dans les zones agroécologiques du Cameroun. Ses centres d'intérêt et de spécialisation touchent la géomorphologie, les risques naturels, les évaluations environnementales, le paysage et le tourisme.

Co-auteurs : Essono Damien Marie, Université de Yaoundé 1; Rose Ngo Makak, GMEM; Voundi Eric, Université de Yaoundé I; Saha Frédéric, Université de Yaoundé I; Mbevo Fendoung Philippes, GMEM

Résumé

La dégradation et la déforestation qui affectent des territoires forestiers camerounais perdurent depuis 20 ans (investissement massif des populations et des agro-industries dans la production massive d'huile de palme). On observe une grande vulnérabilité des propriétaires fonciers et des populations indigènes face aux grandes entreprises d'exploitation qui occupent les terres nécessaires au maintien de leur condition de vie. Cette disparition d'espaces forestiers menace également la faune du territoire sans oublier l'augmentation des gaz à effet de serre. La croissance des superficies d'élæiculture sur plan national au Cameroun rentre dans une logique d'extension voulue par le Gouvernement (5000 ha supplémentaire par an).

Devant les oppositions constantes des agro industries et des populations elles-mêmes, nous avons réalisé une évaluation environnementale qui intègre des méthodes biologiques de placettes et l'approche du paysage qui a l'avantage de mettre en exergue la résilience des populations locales via leur perception. Tout ceci en plus des enquêtes et observations socioéconomiques participatives et des méthodes dédiées aux évaluations des impacts environnementaux.

Les objectifs ont consisté à identifier les impacts du développement des palmeraies villageoises, semi industrielles et industrielles sur la fragmentation des écosystèmes, la dégradation des forêts et la déforestation avec une carte d'occupation du sol et des mutations intervenues dans ces deux territoires (Ngwéi et Ekondo Titi) suite au développement des palmeraies. Il fallait en outre Déterminer, identifier et quantifier les impacts environnementaux des palmeraies et ses conséquences dans le paysage de Ngwéi et d'Ekondo Titi à la triple échelle du village, des aires de conservation et de l'arrondissement. Enfin, analyser les impacts négatifs et positifs des plantations villageoises, semi industrielles et industrielles de palmier à huile sur les écosystèmes, la fragmentation des habitats, la préservation de la biodiversité et sur les communautés locales ; puis proposer des mesures d'atténuation et d'amélioration du système actuel d'élæiculture dans ce paysage.

A l'échelle des deux communes, les résultats montrent une dynamique d'intensification de l'élæiculture villageoise et élitiste amorcée depuis 1999 et qui accélère le processus de déforestation tout en s'accompagnant d'une importante dégradation et fragmentation des écosystèmes (Forêt et mangrove). Le rythme calculé passe de 22, 74% en 37 ans à Ekondo Titi à 45,94% en 38 ans à Ngwéi, hypothéquant la reconstitution forestière. Par

ailleurs, les indicateurs de résilience montrent une faible évolution de la communauté locale doublée d'une faible perception de leur milieu.

Les leçons tirées montrent que l'utilisation d'une gamme variée d'outils et méthodes hors des outils classiques d'EE permet d'améliorer la qualité des analyses d'impacts et d'affiner les résultats dans le processus d'EE tout en incitant à de meilleures pratiques intégrées doublées de justice environnementale via la prise en compte des services écosystémiques. En outre, la méthode paysage bien appliquée renforce la participation citoyenne.